



Jugés coupables et livrés à la vindicte du tribunal populaire, l'inquisiteur en chef veut les guillotiner et les brûler sur le feu de l'autodafé, alors que la pagaille, la gaffe, le pillage de la fortune publique et les forfaitures jusqu'à ici impunies sont collectives.

Dans la forme où il a atterri à la consommation du public dans les réseaux sociaux, le rapport de la chambre des comptes ressemble étrangement à un réquisitoire d'un procureur de la République. Présenté sous la forme de synthèse, ledit rapport n'est pas signé, il ne porte pas les visas du magistrat Yap Abdou, président de l'auguste chambre. Quel crédit donner à ce tract, un navet qui a les allures d'un brûlot juste pour nuire et sacrifier à l'autel de la surenchère populaire, la grogne, les chaudes émotions et le mécontentement populaire généralisé. Les fonds alloués par le Fond monétaire International dans la première phase du Covid-19 étaient évalués à 180 milliards Fcfa. 24 départements ministériels ont reçu des dotations. Mais force est de constater que sur les 23 pages, 17 pages concernent le ministère de la Santé, trois pages le ministère de la recherche scientifique, une ligne sur le ministère de l'éducation de base qui a pourtant reçu plus de 6 milliards Fcfa et trois phrases sur le ministère de l'Administration territoriale pourtant fortement impliqué.

Pourquoi seulement passer deux ministres au crible et à l'épreuve du feu? Si on évalue à 52 milliards les sommes d'argent supposés être la dotation du Minsanté(45 milliards) et le Minresi

(6 milliards 100 millions) pourquoi les 128 milliards restants ont fait juste l'objet des quelques appréhensions et des non-dits? N'y a-t-il pas en filigrane la tragédie du bouc émissaire? Ce rapport d'étape n'est pas potable, ni probant au moment où on attend un vrai rapport d'audit qui pour être pertinent doit mettre en évidence la prise en compte du sacro-saint principe des arguments contradictoires. Où sont passés les autres administrations ? Ne peut-on pas y voir déjà une certaine partialité dans la restitution de ce rapport d'étape?

À qui profite le crime?

Qu'est-ce qui peut expliquer la fuite de ce pré-rapport? Dans quel intérêt et pour quelle finalité visaient ceux qui ont fait fuiter un rapport non définitif? Et si les « auteurs, co-auteurs et complices » de détournement des fonds du Covid-19 avaient changé de camp? S'agissant de la première dotation Covid-19 affectée au Minresi, l'on peut se rendre compte (et les preuves sont disponibles), que Madeleine Tchuinté n'a rien géré de cette somme. Pourtant le rapport de la chambre des comptes a fermé les yeux sur cet aspect mais a ouvert les Vannes d'un acharnement contre elle, alors que les gestionnaires desdits fonds, du reste désignés par la Très haute hiérarchie sont connus. Au chapitre de la gestion de la 2ème dotation de six milliards cent millions (6.100.000.000) de Fcfa théoriquement allouée à certaines structures sous tutelle du Minresi, dans le cadre du Fonds Spécial de Solidarité nationale pour la lutte contre le Coronavirus comme précédemment souligne la dotation prévue dans le décret du Premier ministre n'a jamais été mise à la disposition du Minresi.

La correspondance du 17/11/2020, du ministre d'Etat, Secrétaire général de la présidence de la République ayant prescrit le sursis de l'activité de fabrication par l'Impm de l'hydroxychloroquine et de l'azithromycine, pour un coût total de quatre milliards de Fcfa. Sur les 6.100.000.000 de Fcfa initialement budgétisés pour ce Département Ministériel, si l'on y soustrait les quatre milliards, il devrait rester la somme de deux milliards cent millions de Fcfa. Rendu jusqu'à ce jour, les points focaux chargés de la gestion de ces fonds pour la conduite des activités n'ont encore rien reçu.

Au regard de ce qui précède, pourquoi continuer à diaboliser le chef de département ministériel qui n'a rien reçu, ni géré lesdites ressources financières dans le cadre de la riposte gouvernementale contre le coronavirus? Connue pour son soutien indéfectible sa loyauté ineffable et sa fidélité avérée au président Paul Biya cette amazone du Rdpc, incassable, increvable et inoxydable fervent dinosaure du régime du Renouveau est simplement victime d'une cabale kafkaïenne ourdie par des détracteurs, des assoiffés du pouvoir tapis dans l'ombre et qui piaffent d'impatience.

Le Messager
